

INAUGURATION DE LA
Rue René BAUDEN



**Compagnon de la Libération
1918 - 2011**

W A T T E N
Samedi 16 décembre 2017

Fils de comptable, René Bauden est né le 16 juillet 1918 à Watten (Nord). Employé des Postes, la guerre éclate alors qu'il effectue son service militaire dans l'Armée de l'Air. Il part pour le Liban et la Syrie en décembre 1939 où il suit les cours du peloton de sous-officier.



Sergent mécanicien en poste à Damas au moment de l'Armistice, il refuse la défaite. Avec un petit groupe formé autour de l'adjudant-chef Cornez, il déserte en camion le 29 juin 1940 pour rejoindre les Britanniques en Transjordanie afin de continuer la lutte.

Incorporé dans la *Royal Air Force* le 1er juillet à Héliopolis, il est affecté, à Aden, à la première des trois petites unités aériennes françaises constituées au sein de la *RAF* : le *Number One French Bomber Flight*.

Le groupe, qui comprend une quinzaine de volontaires français sous les ordres du capitaine Dodelier, s'installe à Aden avant d'être incorporé au *8e Bomber Squadron*. En mars 1941, il suit une formation de radio-mitrailleur et participe à la campagne d'Erythrée, effectuant 5 missions à longue distance sur Massaoua avant la dissolution de l'escadrille d'Aden.

Engagé dans les Forces aériennes françaises libres le 31 mai 1941, le sergent Bauden est affecté au Groupe réservé de bombardement n°1 (GRB 1) sous les ordres du lieutenant-colonel de Marmier puis muté, dès sa création en octobre 1941 au groupe de bombardement Lorraine, dans l'escadrille "Nancy".

Il repart pour la Libye où il effectue 40 missions de bombardement et se distingue notamment le 20 décembre 1941 en abattant l'un des deux *Messerschmitt 109* qui attaquaient son appareil isolé, piloté par Yves Ezanno.

De retour en Angleterre, promu sergent-chef, il multiplie avec le Lorraine les opérations sur le front de l'Ouest. Il sert d'abord dans l'équipage du capitaine Ezanno puis dans celui d'Arnaud Langer avec Pierre Mendès-France comme observateur à qui succède Romain Gary. Il effectue 42 missions dont plusieurs comme radio-radar du groupe et 5 en vol rasant en majorité au-dessus de la France et de l'Allemagne. Promu adjudant, il est plusieurs fois cité pour son extraordinaire sang-froid.

En février 1945, il quitte le Lorraine pour le groupe de transport 1/15 sur *Dakota*. Il termine la guerre avec le grade de sous-lieutenant et en comptabilisant 610 heures de vol dont près de cent missions et 185 heures de vol de guerre.

De retour à la vie civile en octobre 1945, René Bauden reprend son travail dans les PTT où il termine sa carrière en 1978 comme contrôleur divisionnaire.

René Bauden est décédé le 30 octobre 2011 à Thonon-les-Bains. Il est inhumé à Anthy sur Lemans en Haute-Savoie..

- Officier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 29 décembre 1944
- Médaille Militaire
- Commandeur de l'Ordre National du Mérite
- Croix de Guerre 39/45 (5 citations)
- Médaille Coloniale avec agrafe "Libye"
- Croix du Combattant 39/45
- Croix du Combattant Volontaire 39/45
- Croix du Combattant Volontaire de la Résistance
- Médaille Commémorative des Services Volontaires dans la France Libre
- Médaille Commémorative 39/45



De gauche à droite,
Romain Gary, Bernard Bercault, René Bauden

30 juillet 2007, René BAUDEN est reçu en mairie et signe le livre d'or de la commune



Lundi 30 juillet 2007 à l'occasion de sa venue avec son fils chez sa cousine Mme Delaplace, René Bauden a été reçu en mairie par le maire Daniel Deschodt entouré de plusieurs élus, de représentants de l'association locale des anciens combattants et du député Jean-Pierre Decool.

Une réception qui a été organisée en quelques heures pour permettre d'honorer ce Compagnon de la Libération né à Watten le 16 juillet 1918.

René Bauden fils de Jean Bauden et d'Elise Graux a quitté Watten et la rue de la Petite Chapelle devenue rue du Bois, où il est né à l'âge de 5 ans, car son père est parti travailler à Paris. Il y est souvent revenu dans la famille, pour les vacances notamment, chez ses grands-parents rue de la Gare et à Eperlecques Bleue-Maison où a longtemps habité la famille de sa mère.

Près de 100 missions aériennes

Entré dans l'aviation en tant qu'appelé après avoir suivi la préparation militaire, l'ambition de René Bauden était de devenir pilote. Au moment de l'armistice il est à Damas avec un groupe d'une vingtaine d'hommes, son adjudant l'informe que le général de Gaulle a refusé de déposer les armes. Il décide de rallier la France Libre.

Incorporé par les britanniques comme mitrailleur dans un équipage français du 8^{ème} squadron à Aden, René Bauden participe à la campagne de Libye. Le 20 décembre 1941 au-dessus d'Adjedabia eut lieu le combat aérien victorieux contre un chasseur Messerschmitt-109. Chaque année, le 20 décembre, René Bauden célébrait cet anniversaire.

Après le Moyen Orient, il embarque pour l'Angleterre où il arrive à Glasgow fin 1942 après avoir fait le tour de l'Afrique en bateau, pour continuer à servir la France Libre, toujours comme radio-mitrailleur, et c'est à Leeds qu'il rencontre pour la première fois le général de Gaulle qui en fera à la fin de la guerre l'un des 1 058 Compagnons de la Libération.

A son actif, près de 100 missions aériennes sur des appareils Boston et Blenheim, René Bauden est venu bombarder les installations de Mimoyecques dans le Pas de Calais. Il a volé avec d'autres français libres devenus célèbres comme l'écrivain Romain Gary et le futur président du conseil Pierre Mendes-France.

Son plus grand regret fut de ne pas avoir pu participer au débarquement, car son nombre d'heures de mission avait été atteint. Il termine la guerre comme sous-lieutenant, pilote de Dakota avec lequel il ira à Berlin rechercher des prisonniers.

En 1946 dans la cour des Invalides le général de Gaulle remet à René Bauden la Croix de Compagnon de la Libération, et 60 ans plus tard c'est à l'Élysée que le président Chirac le fera Officier de la Légion d'Honneur

14 juillet 2008, René BAUDEN reçoit la Médaille d'honneur de la Ville de Watten et la Médaille d'Or de l'Assemblée Nationale



Comme il l'avait promis en juillet 2007, René Bauden est revenu à Watten le 14 juillet 2008 à l'occasion de la Fête Nationale pour fêter ses 90 ans dans sa commune natale.

Après le défilé et le dépôt de gerbes au monument aux morts, c'est à la salle Saint-Gilles que le maire Daniel Deschodt a retracé le parcours, pour le moins hors du commun, de celui qui a répondu à l'appel du général de Gaulle et a continué le combat au sein des Forces Françaises Libres.

En présence de nombreux membres de sa famille, René Bauden a reçu la médaille d'honneur de la ville de Watten, tandis que le député Jean-Pierre Decool lui remettait la médaille d'Or de l'Assemblée Nationale.



**« C'est grâce à des gens comme vous que l'on peut vivre libre dans notre beau pays »
déclara à cette occasion le maire Daniel Deschodt**

L'ancienne gendarmerie située rue du Bois a été réhabilitée par Partenord Habitat. De nouveaux logements ont été créés en même temps et sont desservis par une nouvelle voie qui porte le nom de « rue René Bauden ». Elle a été inaugurée le 16 décembre 2017 par le maire de Watten Daniel Deschodt et son Conseil Municipal sous la présidence de M. Jean-Pierre Decool sénateur du Nord